

atteignent à peine la moitié de la hauteur de ces montagnes gigantesques. On peut faire rentrer dans le groupe de l'Antitaurus les sommités qui s'en vont vers le sud entre Hadjin, Adana et Marache, et qui s'élèvent des deux côtés du fleuve Djihan et des vallées qui y aboutissent. Parmi ces sommités se trouve le *Kermès*, au sud du passage de Hadjin, près du fleuve *Göksoun*, (Cucusum) et le *Baradoun*, peut-être le même que le *Brid*, aux environs de Zeithoun.

La limite naturelle entre la Cilicie et la Syrie est formée par les monts *Amanus*, qui entourent le bord oriental du Golfe arménien et s'étendent vers le sud avec plusieurs sommités connues ordinairement sous le nom général de *Montagnes Noires* dites actuellement *Ghiavour-dagh*. Prise isolément, la partie méridionale qui forme le promontoire de Rass-el-Khanzir, s'appelle *Djébel Moussa*, la partie nord *Ackma-dagh* et celle du milieu *Kezel-dagh*. Tous ces monts ne sont pas très hauts, mais ils paraissent plus hauts que l'Antitaurus et peuvent atteindre de 6500 à 7000 pieds. C'est dans cette région que se trouvent les *Portes d'Amanus*; on en compte jusqu'à trois et même davantage. La première, la plus occidentale, se trouve au nord d'Ayas; les contemporains l'appellent *Kara-kapou* ou *Démir-kapou*; quelques uns la regardent même comme la vraie *Porte de la Cilicie*. La deuxième est la propre *Porte des Syriens* près d'Issus, un peu au nord d'Alexandrette; Macrizie⁵ lui donne même le nom de cette ville. Actuellement, on l'appelle *Sakal-toutan*. Pendant la domination des Arméniens, on la nommait simplement: *La Porte*, et les Italiens, *Portella*. On lui donne encore d'autres noms; mais nous en parlerons dans notre topographie. La troisième est au sud de cette dernière, entre les villes Beylan et Baghras; elle est aussi connue sous le nom de *Baghras-béli* ou encore sous celui de *Porte d'Antioche*, à cause de la proximité de cette grande ville. Notre ancien géographe (Moïse de Khorène) dit, d'après Ptolémée: «La Cilicie a deux portes pour passer dans la Syrie: *Malice* et *Platan*»; (Μαλλος et Πάλτος ou Πλάτος): les géographes contemporains prétendent trouver ces lieux un peu plus loin près des bords de la mer, le premier près de l'embouchure du fleuve Djihan, l'autre au delà des frontières de Sissouan, au bord de la Mer syrienne, en face de l'île Arados. A côté de ces passages naturels, nous pourrions citer encore la route artificielle au travers de l'échancrure des monts Bulgares. Elle monte jusqu'à

⁵ Makrizie, I. II, 63. II, 985.